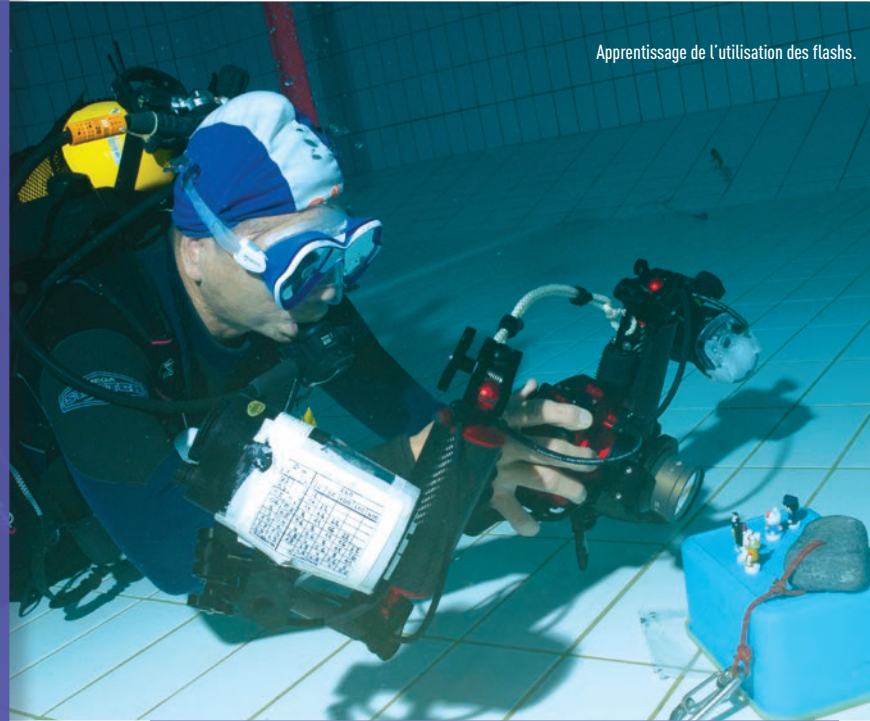




bullimages

- Y. KAPFER -

Dans cette nouvelle édition découvrez tout ce qu'il faut savoir sur les formations à la photo ou à la vidéo subaquatiques avec la FFESSM. Et régalez vos yeux avec la photo d'un poisson-clown prise à La Réunion quelque temps après le passage du cyclone Garance.



DÉBUTER ET SE FORMER À LA PHOTO OU À LA VIDÉO SOUS-MARINES

Réaliser de belles images ou de petites vidéos agréables à visionner pour soi comme pour ses amis, cela ne se fait pas simplement en appuyant sur le déclencheur de son appareil de prise de vue. Les automatismes et l'IA ne font pas tout... Une belle image, comme un tableau, résulte en premier lieu du regard du photographe puis de l'apprentissage d'un minimum de technique permettant d'acquérir les bases nécessaires à l'exercice de ce regard et à comprendre le fonctionnement de l'appareil, ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire.

Yves Kapfer

/// QUEL MATÉRIEL POUR DÉBUTER ?

Contrairement aux idées reçues, il n'est pas obligatoirement nécessaire de se ruiner pour acquérir le matériel permettant de débiter. Un marché de l'occasion existe, on y trouve du matériel performant et en parfait état de fonctionnement vendu par des passionnés. Une grande partie de mon matériel a été acquise de cette façon. Autres possibilités, les smartphones, MiniCam et compacts étanches.

> Pour débiter en photo

Les smartphones récents permettent la réalisation de photos de très bonne qualité, résultat de leurs logiciels boostés à l'IA et de la qualité optique des appareils haut de gamme, conçue avec des opticiens renommés. Ils doivent être

mis dans un caisson étanche, souple ou rigide, que l'on choisira en fonction de son budget et de la possibilité d'y adjoindre des accessoires.

Les APN compacts étanches Peu nombreux, ils ont une ergonomie bien adaptée à l'apprentissage de la photo et des réglages de base. Limités en profondeur, un caisson est indispensable pour les emmener au-delà de 15 à 20 mètres.

Les APN « compacts experts » doivent forcément être mis en caisson pour être immergés.

Disposant de tous les réglages, ils permettent d'aller bien au-delà de de la formation initiale. C'est une solution si vous disposez déjà de ce type d'APN et que le caisson dédié existe.

Les reflex et hybrides

Leur avantage est de pouvoir changer d'objectif en fonction du type de photo que l'on souhaite faire. Ils disposent de tous les réglages nécessaires et doivent également être mis en caisson. C'est aussi une solution si vous disposez de ce type d'appareil et que le caisson existe.

Il n'est pas nécessaire d'investir dans un flash lorsque l'on débute. La maîtrise de cet équipement nécessite un apprentissage qu'il est préférable de faire après avoir acquis les bases. L'usage d'un phare « grand-angle » permettant de couvrir correctement le premier plan des photos est préférable dans un premier temps.



Caisson pour smartphone.



Caisson pour compact.



Caisson pour compact expert.



Caisson pour hybride.



Caisson pour MiniCam.



Phare mixte photo-vidéo et plongée.

> Pour débiter en vidéo

En plus des matériels évoqués ci-dessus, dont la plupart permettent également la vidéo, il faut mentionner les MiniCam. Les dernières versions de ces petites caméras donnent des images de très bonne qualité pour la même raison que les smartphones. Mais les réglages disponibles sont peu nombreux. Il faut faire confiance aux automatismes, les modes manuels sont inexistantes. Quelques-unes sont étanches à faible profondeur. L'ajout d'un caisson est indispensable et parfois l'accès aux commandes ou aux menus est limité.

Utilisez une platine de préférence à une simple poignée. La tenue à deux mains, bien meilleure, limitera les risques de bougé. Vous pourrez également y fixer votre phare.

Même débutant, vous pouvez commencer à utiliser un phare pour éclairer les premiers plans de vos rushes. Choisissez un phare dédié à la vidéo, suffisamment puissant pour éclairer correctement vos premiers plans, avec une autonomie à pleine puissance vous permettant de réaliser vos rushes durant votre plongée. La puissance doit être réglable. Pour un bon équilibre des couleurs, il est préférable que la température de couleur ne soit pas supérieure à 6 000 K et l'indice de rendu (IRC) au moins égal à 85.

/// LES CURSUS AU SEIN DE LA FFESSM

> Le Pass photo-vidéo

Cette initiation d'une durée d'un jour permet d'acquérir des connaissances élémentaires pour la photo et la vidéo sous-marines, afin d'obtenir en toute sécurité des images (photo et/ou vidéo) nettes et correctement exposées avec un APN compact un smartphone ou une MiniCam en mode automatique.

Ouverte à tous, elle peut être organisée soit en piscine soit en milieu naturel, au niveau d'un club, d'un comité départemental ou régional.

> La formation photo

Plongeur photographe 1

Ouverte dès le niveau 1 de plongeur, la formation est modulaire et se déroule soit en stage bloqué soit en stage fractionné. Elle comporte des cours théoriques et 5 plongées dont 3 en milieu naturel. Cette formation peut être faite au niveau d'un club. Elle comporte les points suivants :

- La sécurité en plongée photographique : les règles de sécurité et les particularités liées à la prise de vue sous-marine, connaissance des problèmes des plongées liés aux temps et à la profondeur.

- L'environnement subaquatique : respect du milieu. Connaissance de l'environnement subaquatique et de ses risques.
- Matériel et informatique : prise en main de l'appareil. Acquis des basiques de son fonctionnement et découverte des possibilités d'évolution. Critères de choix et entretien du matériel. Acquis des basiques informatiques.
- Connaissances de base pour la photo sous-marine : la lumière naturelle. Notions élémentaires de composition de l'image. Histogramme et balance des blancs.
- Mise en pratique : pour la photo rapprochée, la faune et la flore fixées, la photo de faune en mouvement, la photo d'ambiance.

Pour accéder au niveau 2 le stagiaire devra suivre un module complémentaire de formation sur l'utilisation d'un flash externe.

Plongeur photographe 2

Accessible dès le niveau 2 de plongeur. Le déroulement et l'organisation sont similaires à ceux de la formation du plongeur photographe. Elle est généralement organisée au niveau départemental ou régional. Elle a pour objectif la maîtrise de la photographie mixte en grand-angle comme en photo rapprochée, l'application des principaux éléments du langage de l'image et le développement des images numériques :

- La lumière mixte : théorie et travail pratique en macro et photo animalière.
- Grand-angulaire : théorie et application pratique en lumière naturelle puis en lumière mixte.
- Composition et langage de l'image : théorie et mise en pratique dans les prises de vues.
- Développement des images : travail sur les fichiers RAW, retouches, luminosité, contraste, TSL...

Plongeur photographe 3

Cette formation se déroule obligatoirement en stage national, accessible dès le niveau 2 de plongeur. À l'entrée le stagiaire est un photographe confirmé qui vient approfondir ses connaissances en matière de philosophie de l'image et acquérir des techniques avancées de prise de vue comme de traitement des images :

- Maîtrise de la configuration avancée des boîtiers : réglage et optimisation des boîtiers. Post-production sur le boîtier : outils créatifs, multi exposition, crop, chromie, HDR, assemblage d'images.
- Lumière et couleur : partie technique : étalonnage des flashes en multi puissance. Utilisation de lumière continue. Partie émotionnelle et artistique : influence de l'éclairage sur le rendu émotionnel. Signification plastique et symbolique des couleurs.
- Lumière mixte au grand-angulaire : moyens techniques, paysage, mi-air/mi-eau, photo rapprochée au grand-angle.
- Macro avancée : moyens techniques, mode opératoire, difficultés et limites, rendu artistique.
- La photo animalière : attitudes et expressions, ambiance animalière.
- Les techniques créatives : à la prise de vue et en post production.
- Maîtrise du langage de l'image : la phrase photographique et sa mise en œuvre, cohérence entre les choix techniques et artistiques, le graphisme, le langage de la couleur.
- Pratique du post-traitement : calibrage et chaîne graphique. Post-traitement : développement des fichiers, retouches des images.

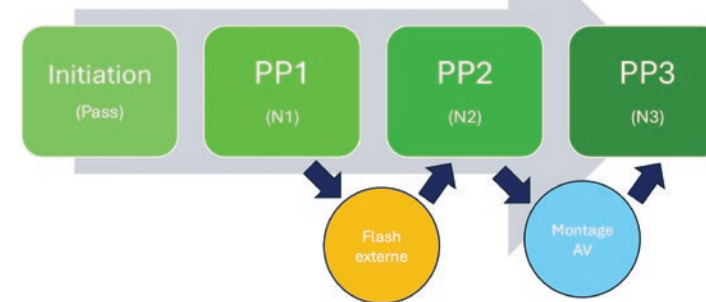
> La formation vidéo

Plongeur vidéaste 1

Comme pour la formation de plongeur photographe 1 elle est accessible dès le niveau 1 de plongeur. La formation est modulaire et se déroule soit en stage bloqué soit en stage fractionné. Elle comporte des cours théoriques et 5 plongées dont 3 en milieu naturel. Cette formation peut être faite au niveau d'un club. Elle comporte les points suivants :

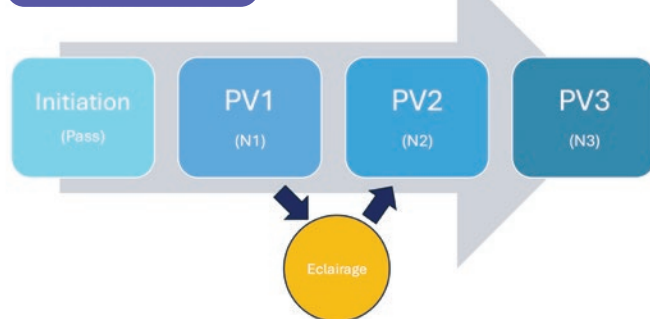
- La sécurité en plongée photographique : les règles de sécurité et les particularités liées à la prise de vue sous-marine, connaissance des problèmes des plongées liés aux temps et à la profondeur.
- L'environnement subaquatique : respect du milieu. Connaissance de l'environnement subaquatique et de ses risques.
- Matériel vidéo de base : prise en main de l'appareil. Acquis des bases de son fonctionnement et découverte des possibilités d'évolution. Critères de choix, préparation et entretien du matériel.
- Préparation d'un film : le fil conducteur (approche simple : intro, développement et conclusion), notions de méthodologie, scénario, techniques narratives, synopsis, story-board.

Parcours Photo





Parcours Vidéo



- Travail de stabilité du vidéaste et de ses plans. Bases de la composition de l'image et du cadrage vidéo. Échelle des plans. Entrée et sortie de champ. Angles de prises de vues.
- La lumière naturelle et artificielle : lumière, température de couleur, la lumière et l'eau. Lumière naturelle et les filtres de couleur. Le cadrage en lumière naturelle. Initiation sur l'éclairage artificiel et son utilisation.
- Le montage élémentaire : aide au choix d'un matériel et d'un logiciel de montage, les formats de fichiers vidéo. Importation et dérushage des plans, organisation, tri, classement, stockage. Bases du montage et des fonctionnalités du logiciel. Création de mini-séquences. Rendu, finalisation et exportation de son montage, les formats vidéos.

> Plongeur vidéaste 2

Accessible dès le niveau 2 de plongeur. Le déroulement et l'organisation sont similaires à ceux de la formation du plongeur photographe. Elle est généralement organisée au niveau départemental ou régional. En plus de la consolidation des connaissances acquises éventuellement lors de son stage de plongeur vidéaste niveau 1, le stagiaire travaille la composition de son image. Il est formé à l'utilisation de la lumière artificielle et doit réaliser un montage scénarisé et sonorisé de 3 à 4 minutes.

Elle comporte les points suivants :

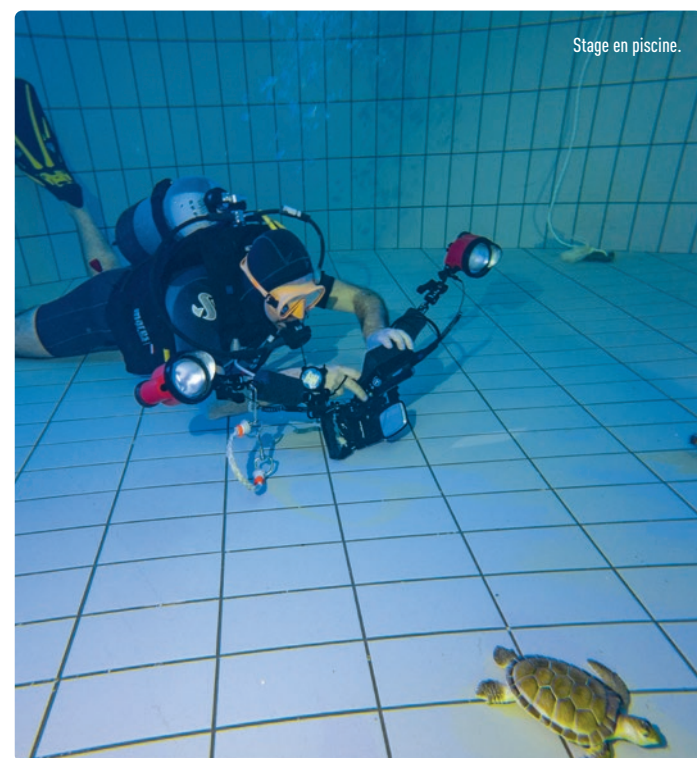
- Le matériel vidéo : connaissance des réglages et pré-réglages à utiliser dans l'eau en mode semi-automatique. Gestion du grand-angle.
- Préparation d'un film : approfondissement des notions abordées au niveau 1.
- La prise de vues : cadrage, composition de l'image, perspectives, plan d'insert, plan de coupe. Mouvements de caméra (travelling, zoom, panoramique, pano travelling), suivi du sujet, notion des 30° et 180°. Analyse d'images.
- La lumière naturelle et artificielle : l'éclairage artificiel, lumière et balance des blancs, utilisation et positionnement de l'éclairage avec un ou deux phares.

- Le montage : rappel sur les fonctions de base d'un logiciel de montage, organisation du dérushage et de la sélection, création de séquences (scénario, techniques narratives), l'art du montage et assemblage harmonieux (choix des transitions, plan de coupe, plan d'insert), titrage et générique, Intégration de la bande-son.
- Le son : composantes du son, de la bande-son, Matériel d'enregistrement. Formats audios, sons ambiants et voix « in », musiques, bruitages, normalisation, effets et mixage du son.

> Plongeur vidéaste 3

Cette formation se déroule obligatoirement en stage national, accessible dès le niveau 2 de plongeur. À l'entrée, le stagiaire est un vidéaste confirmé qui vient approfondir ses connaissances sur l'utilisation avancée du matériel de prise de vue, la réalisation, le son et les techniques de montage :

- Réglages manuels, utilisation de compléments optiques, gestion des éclairages et travail sur la lumière.
- Travail sur les mouvements de caméra et les plans en grand-angle et en macro.
- Travail sur la conception du film du scénario, sa réalisation et son montage.
- Travail sur le son. 🎧



ANALYSE D'IMAGE



CÉDRIC HARAN

Cédric est né le 6 mars 1978 sur la Côte Basque, il entretient depuis toujours un lien intime et profond avec l'océan. D'abord passionné de glisse, il a découvert le monde subaquatique en 1992 en validant son niveau 1 de plongée à Biarritz. Plus tard, son cursus scolaire l'emmènera en biologie marine, même si la vie l'éloigne des rivages.

« En 2012, j'ai choisi de réunir mes deux passions, la photographie et les milieux subaquatiques. Mon ambition : mettre en lumière la richesse de nos environnements marins. À travers mes images, je cherche avant tout à transmettre mon ressenti, mes émotions, et la sensibilité propre à chaque rencontre. Depuis dix ans, je m'engage également pour faire rayonner cette activité dans mon département et ma région, le Grand Est. »

/// LA PHOTO

L'image présentée ici a été réalisée lors du stage national photo-vidéo sous-marine de mars 2025 deux semaines après le passage du cyclone Garance, qui a frappé l'île de La Réunion le 9 mars. Au fil de nos plongées, tous les photographes ont constaté la même réalité : une faune mobile presque absente. Les poissons semblaient avoir déserté les lieux, et ceux restés sur place se montraient d'une extrême prudence, craintifs. « C'est dans ce contexte que j'ai photographié ce poisson-clown. Tapisé au cœur de son anémone, dissimulé et recroquevillé, il semblait encore marqué par la violence de l'épisode cyclonique. Comme s'il n'osait offrir qu'un furtif « regard par la fenêtre ». Pour accentuer l'impression de refuge, presque de cocon protecteur, j'ai fait le choix d'un éclairage délicatement rosé, obtenu grâce à un filtre placé sur mes flashes. Enfin, afin de mettre en valeur l'œil du poisson et de souligner la force de son expression, j'ai travaillé avec une faible profondeur de champ en ouvrant largement le diaphragme. »

/// CARACTÉRISTIQUES DE L'IMAGE

Photo réalisée en mode manuel avec un boîtier Sony NEX-5N, un objectif Sony 50 mm macro dans un caisson Aquatica et 2 flashes Backscatter HF-1. Ouverture f : 9, vitesse 1/160s, ISO 100

/// L'ANALYSE DE NATHALIE MONTURET

Cette photographie représente un poisson clown bien caché dans son anémone. Elle répond parfaitement au thème « Vie cachée », thème du concours.

La mise au point est parfaite sur le premier plan du poisson clown. Son œil est net bien qu'il soit sombre. La gestion de la lumière est bien gérée, entre les parties claires et foncées. Le sujet est positionné au deuxième plan. Les deux lignes diagonales séparant les masses des tentacules de l'anémone au premier plan renforcent l'image en laissant apparaître uniquement une partie de la tête du poisson clown située au second plan.

L'arrière-plan plus sombre continue à donner cette profondeur de champ permettant de renforcer la notion de vie cachée. 📷